

**PRESSBOOK**

Sophie CALLE

*Beauxarts.com*

*January 2018*

## Sophie Calle en 3 minutes

---

[beauxarts.com/grand-format/sophie-calle-en-3-minutes/](http://beauxarts.com/grand-format/sophie-calle-en-3-minutes/)



### En bref

Depuis sa première rétrospective au Centre Pompidou en 2004, **Sophie Calle (1953-)** est devenue l'un des visages emblématiques de l'art contemporain en France. Son œuvre répond, du reste, parfaitement à la définition de cet art envisagée par la sociologue Nathalie Heinich : un art du récit, fondé sur une fiction personnelle, exposé dans des institutions prestigieuses ou des galeries. Son œuvre est souvent qualifiée d'autobiographique, car l'artiste utilise sa propre vie (parfois amoureuse), son territoire et ses rencontres comme matériaux pour construire des rituels, des installations où la photographie et le texte jouent une place prépondérante. L'œuvre de Sophie Calle est à la fois conceptuelle et littéraire. Son travail propulse l'intime dans la sphère publique.



*Portrait de Sophie Calle*

## Elle a dit

« Je raconte des histoires. »



## Sa vie

**Sophie Calle est née à Paris.** Son père, médecin, est aussi collectionneur d'art (notamment de pop art américain), fondateur et premier directeur du musée d'Art contemporain de Nîmes (le Carré d'art). Il fait découvrir à sa fille les travaux de jeunes artistes français, tels que Christian Boltanski et Bertrand Lavier.

**Grande voyageuse, elle se forge d'abord une culture politique et s'engage** dans des mouvements militants au cours des années 1970. De retour en France, elle entreprend des expériences singulières qui prennent la forme d'aventures ou de performances abolissant la frontière entre l'art et la vie. En 1979, Sophie Calle invite une vingtaine de personnes à dormir dans son lit (performance qui donne lieu à la publication de *Journal extime*). Elle suit également des inconnus qu'elle photographie, au fil d'une errance dans la ville. Recentrant sa démarche, elle se met à suivre un homme au hasard, ce qui la conduira jusqu'à Venise (*Suite vénitienne*, 1980).

**Elle est invitée en 1980 à participer à la Biennale de Paris** Sa carrière débute. En 1981, Sophie Calle s'installe à Malakoff dans une usine désaffectée qu'elle partage avec Christian Boltanski et Annette Messager. Sa première exposition personnelle date de 1983.

**Chez ces trois artistes, on retrouve d'ailleurs un même *topos*** : le primat de l'absence, porte ouverte sur le désir. Sophie Calle travaille sur le thème de la trace, de la disparition, du manque. Elle réalise des installations qui tiennent parfois du reportage ou de l'inventaire, en se fondant sur son propre vécu, en entrant souvent par effraction dans la vie d'autrui. Son approche relève souvent de celle du détective, en quête d'indices, qu'elle met en relation avec sa vie. En ce sens, elle accorde une place de choix au spectateur, qui devient témoin, parfois voyeur, de son intimité (exhibée). L'œuvre relève du mélange entre fiction et autobiographie. Avec humour, elle prend de la distance avec son propre personnage.

**Si l'autofiction constitue la part la plus connue de son travail**, elle n'en représente pas la totalité. En 1986, Sophie Calle interroge par exemple des personnes aveugles de naissance afin de connaître leur définition de la beauté (*Les Aveugles. Chez moi*). En 1991, dans un musée de Boston, elle demande aux visiteurs de lui décrire des œuvres dérobées, dont l'absence était toujours visible. En 2002, à l'occasion de la Nuit Blanche, l'artiste reçoit des visiteurs dans une chambre installée au sommet de la tour Eiffel, en leur donnant pour mission de la maintenir éveillée. Son travail d'artiste n'a pas une visée psychologique ou thérapeutique, mais il s'agit pour elle de « raconter des histoires ».

**Une grande rétrospective organisée à Paris en 2004 contribue** à sa reconnaissance publique. En effet, par le biais de l'autofiction, chacun peut se sentir concerné par les sujets qu'elle aborde (comme la rupture amoureuse). Sophie Calle a également représenté la France lors de la Biennale de Venise en 2007. Elle a été récompensée du prix Hasselblad en 2010. En 2017, en collaboration avec Serena Carone, Sophie Calle investit le musée de la Chasse et de la Nature en présentant une installation protéiforme (photographies, vidéo, performances...). Elle compile par exemple un siècle de petites annonces publiées dans le magazine *Le Chasseur français*. Son travail est exposé dans les plus grandes institutions mondiales, et régulièrement par son galeriste parisien Emmanuel Perrotin.



[voir toutes les images](#)

Sophie Calle, *Les Dormeurs*, 1979

## **Ses œuvres clés**

### ***Les Dormeurs*, 1979**

Sophie Calle transforme son lit, en site situationnel, brouillant les pistes entre l'intime et l'anonyme. L'artiste a en effet demandé à 45 personnes (29 ont accepté) de venir dormir dans son lit, les unes après les autres, pendant huit heures. Chacun trouve alors à son arrivée les traces personnelles du dormeur précédent. Sophie Calle les accueille, leur propose des draps propres, les questionne, les regarde dormir. Un acte authentique dans le contexte d'une intimité artificielle, fictive.



[voir toutes les images](#)

Sophie Calle, *Suite Vénitienne (détail)*, 1980

### ***Suite vénitienne*, 1980**

En 1980, Sophie Calle suit un homme qu'elle perd dans la foule puis retrouve, alors qu'il est en partance pour Venise. En résulte une véritable filature et un livre d'artiste, mêlant photographies et écrits de l'artiste (selon un principe récurrent chez elle). Dans cette forme

d'autofiction, le réel côtoie l'imaginaire, car Sophie Calle rend compte de faits avérés mais également inventés. Elle nous confronte ainsi au doute, mais nous fait aussi partager une expérience romanesque.



voir toutes les images  
Sophie Calle, *Chambre avec vue*, 2003

## ***Chambre avec vue, 2002***

Lors de cette performance réalisée dans le cadre de la Nuit Blanche à Paris, Sophie Calle prend ses repères dans une chambre installée en haut de la tour Eiffel. Elle invite qui veut à se coucher à ses côtés pour quelques minutes et à lui raconter des histoires afin de la tenir éveillée. Une centaine de personnes défilent dans le lit de l'artiste. Une manière de s'approprier personnellement un lieu symbolique qui n'appartient à personne en propre, mais au patrimoine parisien.



[voir toutes les images](#)

Sophie Calle, *Vuë de l'exposition Sophie Calle « Prenez soin de vous », au Pavillon français de la 52 Biennale de Venise, 2007*

## ***Prenez soin de vous, 2007***

Sophie Calle confie à 107 femmes le soin d'interpréter, sous un angle professionnel (de sociologue ou de journaliste), un mail de rupture qui lui a été adressé se terminant par ces mots : « Prenez soin de vous. » Cette installation, présentée pour la première fois lors de la Biennale de Venise en 2007, se compose de vidéos, de photographies et de textes. Loin de livrer en pâture son intimité, Sophie Calle partage son désir de compréhension et de réflexion sur la rupture amoureuse et fait de cet événement une expérience collective.

À lire aussi : [Sophie Calle au musée de la Chasse en 100 secondes chrono](#)



Sophie Calle et son invitée Serena Carone. Beau doublé, monsieur le marquis !

Du 10 octobre 2017 au 11 février 2018



Musée de la Chasse et de la Nature • 62, rue des Archives • 75003 Paris  
[www.chassenature.org](http://www.chassenature.org)